

LES PREMIÈRES TRADUCTIONS TCHÈQUES DE JULES VERNE (1870-1900) : ARCHÉOLOGIE DE LA TRADUCTION¹

Zuzana Raková

Université Masaryk de Brno

République tchèque

rakovaz@seznam.cz

Résumé. L'article présente les premières traductions tchèques de Jules Verne publiées au XIX^e siècle, entre 1870 et 1900. L'étude cherche à répondre à certaines questions concernant l'histoire externe de la traduction ou « l'archéologie de la traduction » dans les termes d'Anthony Pym : qui étaient les éditeurs des premiers romans de Jules Verne présentés au public tchèque, quels titres introduisirent-ils, quelle fut la structure des traductions de cette littérature pour la jeunesse à l'époque ? La recherche fondée sur la méthode statistique laisse de côté l'analyse détaillée des traducteurs de notre corpus, auxquels sera consacrée une autre recherche plus approfondie.

Mots clés. Jules Verne. Traductions et éditeurs tchèques. Archéologie et sociologie de la traduction.

Abstract. The First Czech Translations of Jules Verne (1870-1900). Archaeology of Translation. The article presents the first Czech translations of Jules Verne published in the nineteenth century, between 1870 and 1900. The study seeks to answer several questions concerning the external history of translation or archaeology of translation in terms of Anthony Pym: who were the publishers of the first novels of Jules Verne presented to the Czech public, which titles did they introduce, what was the structure of translations of this literature for youth at the time ? The study is based on the statistical method and leaves aside the translators of this corpus, a subject that will require another detailed research.

Keywords. Jules Verne. Czech translations and publishers. Archaeology and sociology of translation.

¹ Cet article paraît dans le cadre du projet de recherche alloué sur les fonds de la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk de Brno pour l'année 2018 (MUNI/21/RAK/2018 Traductions tchèques du français 1890-1914 : le droit d'auteur et la traduction, la sociologie et l'économie du métier du traducteur). Nous tenons à remercier notre collègue Christophe Cusimano de l'Université Masaryk pour la correction linguistique du texte.

1. Introduction

Les œuvres de Jules Verne sont présentées au public tchèque pour la première fois en 1870. C'est le titre *Autour de la Lune* (*Cesta kolem měsíce*) qui paraît la même année que l'original. D'autres romans et nouvelles suivront, tant et si bien qu'au tournant du siècle, le lecteur tchèque disposera de plusieurs dizaines de traductions des œuvres de Jules Verne. Nous examinerons quels ont été les premiers éditeurs tchèques de Jules Verne et quelle a été la structure des titres traduits dans le dernier tiers du XIX^e siècle, à la lumière d'une histoire descriptive de la traduction, notamment du concept des normes préliminaires de Gideon Toury. À la base du corpus indiqué, nous nous questionnerons sur la politique éditoriale dans le domaine de la traduction du français, sur la censure, la voie d'accès au texte source, le statut du texte traduit, et sur la position des éditeurs tchèques sur le marché des romans de Jules Verne.

2. Méthodologie

Nous avons lancé une requête dans deux bases de données de la Bibliothèque nationale de Prague : celle du *Catalogue collectif tchèque* (SKC) et celle de la *Bibliographie nationale tchèque* (ČNB), en appliquant simultanément les filtres suivants : auteur « Jules Verne », langue de l'original « fre », langue du document « cze », date de la parution « 1870-1900 », support « livre ». La *Bibliographie nationale tchèque* donne soixante-neuf résultats, dont un doublet et un titre en deux volumes, le *Catalogue collectif* renvoie pour la même requête quatre-vingt-dix-huit résultats, dont huit doublets. Nous avons retenu pour les analyses statistiques les données du *Catalogue collectif* (SKC), sans doublets, donc quatre-vingt-dix unités traduites.

Nous avons répertorié non seulement les traductions, mais également les adaptations, et nous avons inclus toutes les rééditions d'une traduction. Dans nos statistiques, chaque volume publié constitue une unité (un roman en deux volumes représente ainsi deux unités), conformément aux bases de données consultées.

2.1 Normes préliminaires

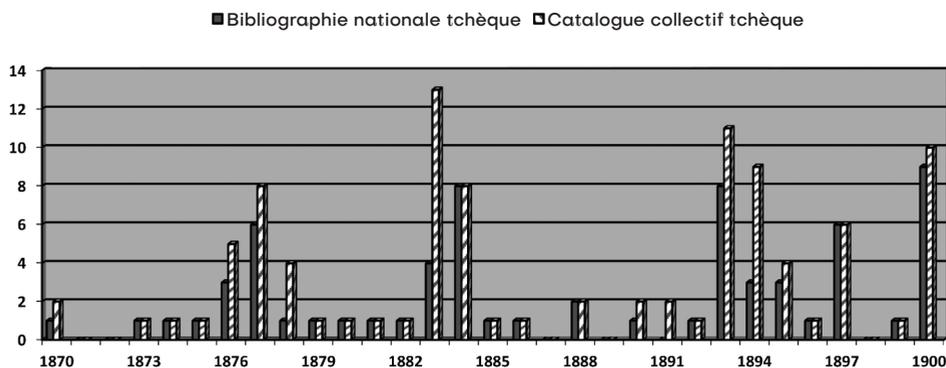
Si nous prenons comme source d'inspiration le concept des normes de Gideon Toury (1978 : 83-100, 1995 : 52-69), hautement pertinent pour la sociologie et l'histoire de la traduction et des traducteurs, nous devons notamment nous attarder, dans le cadre de notre recherche, sur les normes préliminaires ; par contre, les normes textuelles seraient pertinentes pour une recherche focalisée sur la critique historique (voir plus sur ce concept chez Pym, 1998 : 5-8) ou l'exploration des stratégies des traducteurs, ce qui n'est pas notre objectif dans le présent article. Quant aux normes préliminaires donc, elles sont de deux sortes : a) la politique de la traduction et b) la voie d'accès aux textes sources, qui peut être directe ou indirecte. Quant à la politique de la traduction, dans le contexte de l'Autriche-Hongrie du dernier tiers du XIX^e siècle, il n'y avait aucune politique d'État appliquée à la publication des textes littéraires. Ainsi, le choix des œuvres à traduire et à publier dépendait-il de la stratégie ou de la politique individuelle de chaque maison d'édition qui, pour assurer son existence dans le temps, suivait un plan plus ou moins réfléchi et cohérent et qui était surtout soumis aux aléas du marché du livre. Les programmes éditoriaux reflétaient ainsi non seulement les besoins idéaux de la jeune littérature nationale tchèque, mais aussi le goût des lecteurs – qu'ils contribuaient en même temps à influencer ou à former, et bien évidemment d'autres limitations. Parmi celles-ci l'existence d'un système de censure *a posteriori*, qui rejetait la responsabilité devant la loi sur l'éditeur et ainsi, indirectement, sur l'auteur, au moyen

de mécanismes économiques : une fois le livre imprimé frappé d'interdit, c.-à-d. confisqué entièrement ou partiellement, c'est l'éditeur qui en portait la charge financière, le titre ne pouvant plus être vendu. Dans le cas de la censure partielle, le titre incriminé pouvait toutefois être réimprimé, avec la suppression des passages confisqués par la censure (Wögerbauer, 2015 : 48-49, 485). Quant à la littérature pour les enfants, et plus concrètement les romans de Jules Verne, nous n'avons trouvé aucun signe de censure à l'époque concernée.² Notre corpus est donc le fruit de la politique éditoriale libre des éditeurs tchèques pragoïses du dernier tiers du XIX^e siècle.

Étant donné que durant la période en question, l'enseignement des langues vivantes et notamment de la langue française se développait progressivement dans les Pays tchèques (Raková, 2011 : 31-35), nous supposons que quant à la voie d'accès aux textes originaux, il s'agissait d'une époque où les traductions tchèques pouvaient être effectuées directement à partir de l'original, au moins lorsque celui-ci était rédigé dans une grande langue européenne dont le français. Nous vérifierons cette hypothèse sur la prédominance des traductions directes dans notre corpus.

Quant au statut du traducteur, il est nécessaire d'examiner le taux des traductions anonymes, sans indication du nom du traducteur sur le livre, ou avec indication incomplète par les initiales du nom. On peut s'attendre à une plus grande fréquence de traducteurs anonymes dans le cas du corpus de littérature pour la jeunesse, qui à l'époque occupait la périphérie du système littéraire tchèque par rapport à la littérature pour les lecteurs adultes – à la différence de la situation actuelle, où les livres pour enfants constituent une plage importante du marché du livre tchèque.³

Le statut du texte en tant que traduction est un autre phénomène relevant des normes préliminaires. Nous allons nous pencher sur la question, à savoir si la provenance étrangère de l'œuvre était communiquée au lecteur ou pas, et sur la manière dont cela se passait, autrement dit, s'il s'agissait de traductions ouvertes ou couvertes (House, 2015 : 54-57).



Graphique 1 : Titres de Jules Verne traduits en tchèque de 1870 à 1900

Source : www.nkp.cz, le 27 janvier 2018. Requête : auteur « Jules Verne », code de la langue originale « fre », code de la langue du document « cze », date « 1870-1900 », support « livre ».

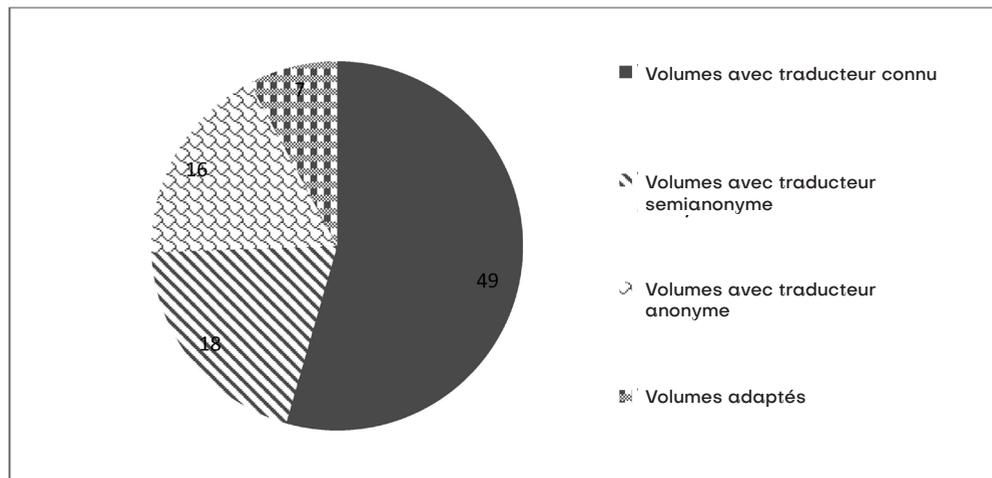
² À la différence de la période postérieure à 1948, où des livres de Verne étaient temporairement retirés de certaines bibliothèques (Raková, 2014 : 52).

³ En 2016, c'était 12 % des belles-lettres tchèques et on constate une progression constante de ce secteur du marché du livre dans les dix dernières années (Zpráva, 2017 : 6).

Le nombre élevé de titres en 1900 est dû à un manque de précision quant à l'indication de la date dans les catalogues bibliographiques (certains titres ayant paru « autour de 1900 » sont répertoriés automatiquement avec ceux publiés en 1900).

Les traductions de Jules Verne entre 1870-1900 constituent un corpus de quatre-vingt-dix volumes, dont sept adaptations et vingt-quatre rééditions.

Quarante-neuf volumes ont un traducteur dont le nom est connu, dix-huit volumes traduits ont un traducteur semi-anonyme indiqué par les initiales du nom seulement, seize volumes ont un traducteur complètement anonyme. Enfin, les sept adaptations ont toutes un traducteur-adaptateur dont le nom est connu.



Graphique 2 : Volumes selon la catégorie du traducteur

Source : SKC, www.nkp.cz

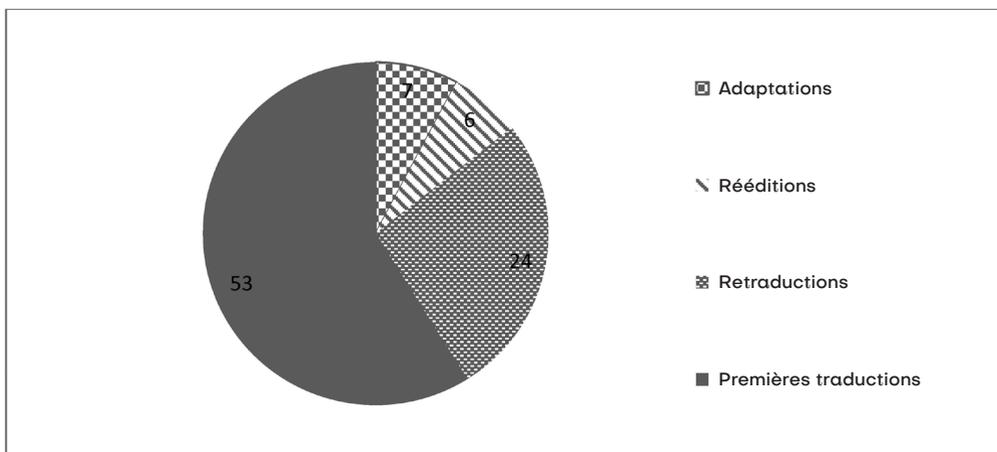
2.2 Réception : traductions, rééditions, retraductions

Le tirage étant souvent inconnu, nous pouvons explorer ses rééditions comme source d'information alternative qui nous renseigne sur le succès d'un titre traduit, comme le remarque très justement Anthony Pym (1998 : 79 et 83). Ainsi, nous allons suivre leur nombre dans la période suivie, ainsi que les délais écoulés entre la parution de la première traduction d'un titre et ses éditions suivantes.

Quant au nombre absolu de retraductions, on a vingt-quatre retraductions et une réadaptation (un titre adapté deux fois). Un livre (*Les Indes noires*) a été une fois traduit et une fois adapté, douze titres ont été traduits deux fois, dont deux ont été aussi adaptés une fois chacun, six livres (*Docteur Ox*, *Les Enfants du capitaine Grant*, *Le Pays des Fourrures*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, *Michel Strogoff*) ont été traduits trois fois (*Docteur Ox* était édité sous trois titres différents, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* a été en plus une fois adapté et *Michel Strogoff* a été deux fois adapté). Tous les titres adaptés étaient aussi ceux publiés en traduction, mais les adaptations précédaient les traductions, sauf pour *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. Il est aussi intéressant de connaître le nombre de titres variés par rapport au nombre de retraductions et rééditions : plus de la moitié du corpus (59 %) est constituée par des titres ou des volumes traduits en tchèque pour la première fois.

Le nombre total des rééditions d'une traduction, dans le cadre de notre corpus, est assez faible (un peu plus de 6 %) : seulement deux romans de Verne, *Île mystérieuse* et *Docteur Ox* en sont avant 1900 respectivement à leur deuxième et troisième édition tchèque ; les deux sont édités et réédités chez Jan Otto, le plus grand et le plus réputé parmi les éditeurs pragois publiant les livres tchèques au tournant du XIX^e et XX^e siècle (Švehla, 2002 : 49-50). Cet état de lieu est logique puisqu'on est aux débuts de l'introduction de cet auteur français dans le champ littéraire tchèque. L'écart entre la première et la deuxième édition, de même qu'entre la deuxième et la troisième édition, est de huit ans pour *Doktor Ox*. Pour l'autre roman, *Tajemný ostrov*, le décalage de dix-huit ans correspond presque à une génération, tandis que, dans le cas précédent, l'écart de huit ans pouvait s'expliquer plutôt par l'épuisement des stocks et une nécessité de satisfaire l'intérêt des lecteurs pour ce titre. Les autres titres réédités étaient *Mathias Sandorf* (deux éditions en 1894) et *La Jangada, huit cents lieues sur l'Amazone* (1883 et 1895), les deuxièmes éditions ayant paru chez Vilímek, qui a repris les traductions des autres éditeurs.

Par contre, le nombre de retraductions, soit les deuxièmes, éventuellement les troisièmes traductions d'un même titre, est élevé (27 %), vu la courte période que nous examinons.



Graphique 3 : Nombre et structure des titres ou volumes traduits (selon SKC)

Le plus souvent, on observe une ou deux occurrences de titres différents par traducteur. Concrètement, vingt-cinq traducteurs n'ont traduit ou adapté qu'un seul titre, alors que six traducteurs en ont traduit deux. Seuls cinq traducteurs, Pavel J. Šulc (1828-1897), Robert Nápravník (1839-1877), Bedřich Fricke (1864-1905), Václav Patejdl (1859-1940) et Jan Wagner (1856-1905), ont traduit au moins trois titres différents de Jules Verne sur la période donnée. Jan Wagner a traduit trois titres sous son nom, plus deux autres sous deux pseudonymes différents. Pavel J. Šulc (1828-1897) s'est chargé de cinq titres pour le compte de deux éditeurs : il a réalisé quatre adaptations pour F. Kytka et une traduction pour Alois R. Lauer mann. On ne peut donc pas observer une spécialisation véritable des traducteurs des œuvres de Jules Verne, puisque quasiment chaque nouveau roman a eu droit à un traducteur différent de celui qui a traduit les romans précédents. C'est seulement chez Jos. R. Vilímek, qui commence à avoir une position exceptionnelle quant aux traductions de Verne en tchèque à cette époque-là, que l'on trouve

trois traducteurs susmentionnés, B. Fricke, V. Patejdl et J. Wagner, avec pour chacun au moins trois titres traduits pendant la période observée.⁴

2.3 Éditeurs

Les quatre-vingt-dix volumes de Jules Verne traduits ou adaptés et publiés en tchèque entre 1870 et 1900 l'étaient par onze éditeurs pragoïses, dont huit ont joué un rôle plus important (Jan Otto, Josef Richard Vilímek, Dr. Edvard Grégr dans la collection *Matice lidu*, Mikuláš et Knapp, F. Kytka dans la collection *Bibliothèque d'évasion (Bibliotéka zábavných spisů)*, Alois R. Lauer mann, Alois Hynek, Rudolf Storch avec sa *Bibliothèque des contes des pays proches et lointans (Storchova knihovna povídek z blízkých i dalekých krajů)*, dont certains s'étaient déjà fait un nom auparavant et par la publication d'autres auteurs (J. Otto), mais d'autres se sont fait une réputation notamment grâce à la publication systématique d'œuvres de Jules Verne (Jos. R. Vilímek) et sont ainsi devenus éditeurs célèbres d'œuvres pour la jeunesse. C'est notamment dans la dernière décennie du XIX^e siècle que l'on assiste à l'essor des éditions de nouveaux titres de J. Verne et des rééditions des œuvres ayant connu un succès auprès des lecteurs. Il est donc logique que de plus en plus d'éditeurs et de traducteurs soient impliqués dans la traduction de cet auteur français des romans d'aventure et de science-fiction, qui ne quittera plus le devant de la scène de l'édition tchèque de la littérature française depuis son introduction en langue tchèque en 1870 (Vaddé, 2001 : 55, 66, 68 et 75), et restera parmi les auteurs français les plus édités et ce même pendant les années sombres 1948-1960 (Raková, 2014 : 51-52).

Lorsque nous suivons le rôle des éditeurs individuels suivant les décennies, Edv. Grégr – *Matice lidu*, F. Kytka, Alois R. Lauer mann dominaient dans les débuts de l'introduction de Jules Verne auprès des lecteurs tchèques, entre 1870 et 1880.

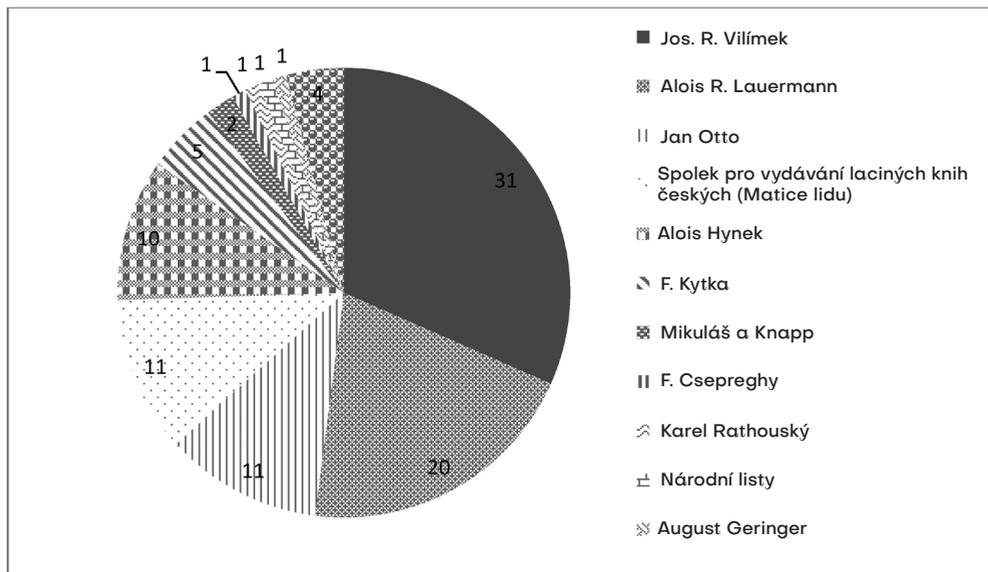
Alois R. Lauer mann est resté un éditeur important des romans de Verne jusqu'en 1890, avec deux autres éditeurs J. Otto (1871-1931), Mikuláš et Knapp qui se placeront parmi les éditeurs importants de Verne entre 1880-1890 et le resteront pendant la décennie 1890-1900, où le rôle primordial reviendra à Jos. R. Vilímek (1886-1949), mais aussi à Alois Hynek. Jan Otto, Rudolf Storch, Mikuláš et Knapp, éditeurs actifs dans les publications de Jules Verne depuis 1880 le seront jusqu'à la fin du XIX^e siècle et même au-delà. Jos. R. Vilímek qui commence à s'imposer dès les années 1890 comme éditeur de Jules Verne, gardera cette position pendant des décennies, jusqu'à la suppression de la maison par le régime socialiste en 1949.⁵ Vilímek va ainsi poser des jalons solides à la publication tchèque non seulement des romans d'aventures de Jules Verne (Horák, 2005 : 81), mais aussi de la littérature pour la jeunesse en général. La popularité des éditions de Vilímek pour la jeunesse était conditionnée entre autres par des reproductions de qualité des illustrations originales, pour lesquelles l'éditeur tchèque a acquis les droits exclusifs auprès de l'éditeur français, Jules Hetzel et son successeur Hachette.⁶

Les quatre plus grands éditeurs de Verne (Jos. R. Vilímek, Alois R. Lauer mann, Jan Otto et *Matice lidu* [Édition populaire]) se sont partagés trois quarts du marché tchèque avec les livres de cet auteur entre 1870 et 1900.

⁴ Pour plus de détails sur les traducteurs de ce corpus, nous renvoyons à l'article « Jules Verne en Bohême (1870-1900) : ses premiers traducteurs et leur statut socioprofessionnel » (*Studia Romanistica*, à paraître).

⁵ LA PNP Strahov, fonds Jos. R. Vilímek, lettre signée Práce/ Entreprise Jos. R. Vilímek à la Librairie Hachette du 16 nov. 1948 annonçant la cession des droits pour un roman de Jules Verne à l'Édition d'État de livres pour enfants (Státní nakladatelství dětské knihy) signale déjà le fait que cette édition familiale de Vilímek se transforme en l'édition étatisée (Práce).

⁶ LA PNP Strahov, fonds Jos. R. Vilímek, correspondance de la Librairie Hachette et Cie adressée à l'éditeur Jos. R. Vilímek le 26 déc. 1894, le 6 nov. 1922 et le 2 déc. 1922.



Graphique 4 : Nombre de volumes de Jules Verne par éditeurs (selon SKC)

Si l'on s'attarde encore sur les acteurs du processus de la traduction, on peut se poser la question sur le rapport entre les éditeurs et les traducteurs : y avait-il une spécialisation des traducteurs, une collaboration exclusive avec un seul éditeur ? On constate que certains traducteurs collaboraient avec un seul éditeur, mais pas tous. Pour notre corpus, le plus grand éditeur de Verne avait logiquement recours au plus grand nombre de traducteurs : quatorze traducteurs travaillaient sur les œuvres de Verne pour le compte de Jos. R. Vilímek, tandis qu'ils étaient treize, dont un semi-anonyme⁷, pour A. Lauermann, cinq, dont deux semi-anonymes, pour la collection *Matice lidu* et trois pour l'éditeur J. Otto. Aucun des traducteurs de Vilímek n'est resté dans l'anonymat ; par contre, tous les traducteurs ayant travaillé pour A. Hynek l'étaient, de sorte qu'il est impossible de connaître leur nombre.

Les traductions des romans d'aventures de Jules Verne (mais aussi d'Alexandre Dumas ou de Karl May) étaient devenues populaires notamment grâce à l'éditeur Jos. R. Vilímek. Ses éditions des romans de Jules Verne, lancées dès 1893, palliaient à l'époque au manque de littérature illustrée pour la jeunesse tchèque (Horák, 2005 : 24-25), ce qui vaut aussi bien pour les originaux que pour les livres traduits. Vilímek se distinguait notamment par l'idée de reprendre les illustrations originales, ce qui impliquait la signature d'un contrat avec l'éditeur – détenteur des droits, et l'achat des clichés originaux. Vilímek entretenait ainsi les relations stables avec les éditeurs français de Verne (Pierre-Jules Hetzel, puis Hachette), auxquels il versait une compensation financière pour la cession des droits exclusifs à la reproduction des clichés et à la traduction tchèque et, qui était ainsi « autorisée » (Horák, 2005 : 30-31), à la différence des traductions publiées par les concurrents (Alois Hynek).

2.4 Illustrateurs

Les illustrations originales achetées suivant les conditions du contrat entre l'éditeur Vilímek et P.-J. Hetzel (Horák, 2005 : 28-31) ont joué le rôle crucial dans le succès de la réception de

7 Son nom était indiqué par les initiales seulement.

Jules Verne chez Vilímek ; il s'agissait des gravures de Jules Férat (1829-1906), Édouard Rioux (1833-1900) ou Léon Benett (1839-1916). D'autres éditeurs de Verne, dont Alois Hynek, n'ayant signé aucun contrat avec Hetzel, ont engagé les illustrateurs tchèques, pour pouvoir rester compétitifs face aux éditions illustrées de Jos. R. Vilímek. Chez Hynek, les illustrateurs des romans parus dans la période examinée et que nous avons consultés étaient anonymes, leur nom n'est nulle part indiqué, ni celui des auteurs des couvertures (et des traducteurs). Les illustrations dans les romans de Verne publiés chez Hynek sont de très bonne qualité, bien que moins nombreuses que celles des éditions de Vilímek.

3. Conclusion

Les traductions tchèques de Jules Verne publiées au cours du XIX^e siècle étaient majoritairement l'œuvre des traducteurs connus (au sens où le traducteur n'est pas resté dans l'anonymat).

La provenance étrangère de l'œuvre (française) n'est pas cachée, loin s'en faut : la majorité des titres de notre corpus indique explicitement qu'il s'agit d'un roman « traduit du français ». Il est intéressant de se pencher un peu plus en détail sur les différentes manières dont l'origine étrangère / française du roman est transmise au lecteur. Dans les notices bibliographiques, nous pouvons distinguer plusieurs cas. D'un côté, il convient de catégoriser les traductions à proprement parler, c'est-à-dire tous les cas qui portent la mention explicite « traduit du français », avec des variantes tchèques « přeloženo z frančtiny », « přeloženo z francouzštiny », ou encore « traduit du français par [le nom du traducteur] » ou « z francouzského přeložil ». De l'autre côté, nous avons des adaptations. Celles-ci sont ouvertes, car avouées explicitement comme telles, voir les mentions : « raconté d'après Jules Verne », « d'après [titre] de Jules Verne a fait [nom de celui qui a adapté] ». Parmi les maisons d'éditions s'y consacrant figuraient Mikuláš et Knapp et F. Kytka. On dénombre au total sept adaptations sur les quatre-vingt-dix volumes. Le nom de l'auteur tchèque de l'adaptation est toujours renseigné, ne serait-ce que par les initiales.

L'anonymat concerne, par contre, plusieurs auteurs des traductions, et parfois même les éditeurs. Concrètement, trois volumes (SKC) paraissent sans indication du nom de l'éditeur ou avec l'indication « l'éditeur inconnu » : c'est le cas de *Michel Strogoff / Carův kurýr* traduit par J. Veselý en 1883 (deux volumes), et *Nový hrabě Monte Kristo* en traduction de Josef Pachmayer de 1894.

Les rééditions d'une même traduction étant rares, les retraductions simultanées sont, à la différence, nombreuses, nous supposons surtout leur motivation par les luttes de concurrence entre deux éditeurs, Jos. R. Vilímek et A. Hynek.

La provenance étrangère du livre, qu'il soit traduit ou adapté, est toujours indiquée, de même que le nom de l'auteur (J. Verne) ; il s'agissait de traductions ouvertes. Quant à la voie d'accès à l'original, toutes les traductions étaient directes, traduites sans l'intermédiaire d'une tierce langue. Le nom des illustrateurs, pour les éditions illustrées, est indiqué par Jos. R. Vilímek, mais pas par A. Hynek. Le titre original figure, en caractères plus petits que le titre en tchèque, sur la page du titre chez Vilímek, contrairement aux autres éditeurs.

Bibliographie

- » *Autor : Jules Verne [Auteur : Jules Verne]*. https://cs.wikisource.org/wiki/Autor:Jules_Verne [22-02-2018].
- » *Česká národní bibliografie [la Bibliographie nationale tchèque]*. www.nkp.cz [27-01-2018].
- » HORÁK, Vadim (2005). *Jules Verne v nakladatelství Jos. R. Vilímek*. Praha : Thyrusus.
- » HOUSE, Juliane (2015). *Translation quality assessment. Past and present*. London, New York : Routledge. <http://www.translationindustry.ir/Uploads/Pdf/Translation%20Quality%20Assessment.pdf> [10-02-2018].
- » JANEČEK, Jaroslav (1937). « Jos. R. Vilímek ml., zvelebitel a dovršitel ». In : Karel SEZIMA (éd.). *Jos. R. Vilímek. Osobnost i závod*. Praha : Svaz knihkupců a nakladatelů Čs. republiky, pp. 23-82.
- » LA PNP [Archives littéraires du Patrimoine littéraire tchèque] Strahov (Prague). Fonds Jos. R. Vilímek, lettres de la Librairie Hachette et Cie adressée à l'éditeur Jos. R. Vilímek le 26 déc. 1894, le 6 nov. 1922, le 2 déc. 1922 ; lettre de l'édition Práce/Jos. R. Vilímek à Hachette du 16 nov. 1948.
- » PYM, Anthony (1998). *Method in Translation History*. Manchester : St. Jerome Publishing.
- » RAKOVÁ, Zuzana (2011). *Francophonie de la population tchèque (1848-2008)*. Brno : Masarykova univerzita.
- » RAKOVÁ, Zuzana (2014). *La traduction tchèque du français*. Brno : Masarykova univerzita.
- » *Souborný katalog ČR [le Catalogue collectif tchèque]*. www.nkp.cz [27-01-2018].
- » ŠVEHLA, Jaroslav (2002). *Jan Otto. Kus historie české knihy*. Jinočany : H & H.
- » TOURY, Gideon (1978). « The Nature and Role of Norms in Literary Translation ». In : James S. HOLMES ; José LAMBERT ; Raymond VAN DEN BROECK : *Literature and Translation : New Perspectives in Literary Studies*. Leuven : Acco (Academic Publishing Company), pp. 83-100.
- » TOURY, Gideon (1995). *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- » VADDÉ, Agnès (2001). *Politique éditoriale et traduction. L'exemple de la littérature française traduite en tchèque entre 1960 et 1989*. Genève : Université de Genève. Mémoire de Licence présenté à l'École de Traduction et d'Interprétation (ETI).
- » WÖGERBAUER, Michael ; PÍŠA Petr ; ŠÁMAL Petr ; JANÁČEK Pavel, et al. (2015). *V obecném zájmu : cenzura a sociální regulace literatury v moderní české kultuře 1749-2014. Tome I, 1749-1938*. Praha : Academia.
- » *Zpráva o českém knižním trhu 2016/2017 [Rapport sur le marché du livre tchèque]* (2017). Svaz českých knihkupců a nakladatelů. http://ipk.nkp.cz/docs/Zprava_o_ceskem_kniznim_trhu_201617.pdf [18-03-2018].

Zuzana Raková

Ústav románských jazyků a literatur
 Filozofická fakulta
 Masarykova univerzita
 Arna Nováka 1
 602 00 BRNO
 République tchèque